

Explorer les cinémas chinois

Une somme sur les cinémas chinois vient de paraître aux éditions Maisonneuve et Larose/Hémisphères sous la direction d'une universitaire strasbourgeoise, Nathalie Bittinger. Découverte.

C'est un ouvrage de 600 pages érudit ET accessible à tous types de publics, de l'universitaire au simple cinéophile curieux de connaître le septième art de Chine, de Hong Kong et de Taïwan. L'ouvrage, réalisé par 17 collaborateurs – dont cinq Strasbourgeois, des Parisiens, des Chinois, des Taïwanais, des Hong Kongais, des Coréens –, est bâti autour d'articles présentant aussi bien des films, que des cinéastes, producteurs ou réalisateurs, ou proposant des éclairages sur des thématiques.

Nathalie Bittinger, maître de conférences à l'université de Strasbourg, à l'origine du projet, connaît son sujet sur le bout des doigts. Elle a consacré sa thèse à la représentation cinématographique de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, rétrocession réalisée en 1997, mais évoquée par les cinéastes dès les années 1984. Et l'universitaire continue de creuser la matière. C'est « un cinéma qui reflète les transformations sociales et historiques ». Il faut, explique-t-elle en substance, étudier les trois zones – Chine, Hong Kong, Taïwan – ensemble, parce que les cinéastes passent d'un espace à l'autre. Mais il faut parler « des



Gong Li, un des plus célèbres visages du cinéma chinois.

Document remis

cinémas et non pas « du » cinéma, parce que ce sont des histoires et des cinémas propres, parfois en tension avec le cinéma chinois.

Dans la course aux blockbusters

Depuis 1990-2000, explique la même, les Chinois sont entrés dans la course aux blockbusters. Hero (2002, Chine/Hong Kong) est le premier d'entre eux. « Ayant rencontré un succès phénoménal à la fois sur ses propres terres et dans le monde entier, le film a dopé une industrie cinématographique chinoise à l'assaut du marché global ». « L'œuvre, poursuit-elle, ne se contente pas de relire les films d'arts martiaux chinois à l'aune des standards visuels mainstream du cinéma occidental,

dans une esthétique spectaculaire [...] qui fait la part belle aux combats stylisés. Elle apporte avant tout sa pierre à l'édifice du grand roman national, retravaillant une figure et une époque fondatrices : l'unification de la Chine en 221 avant J.-C. par Qin Shihuang.

Et d'ajouter : « les films divertissants chinois, on ne les voit pas beaucoup en Europe, les blockbusters si ». Or les cinémas chinois actuels reflètent « les transformations sociales et historiques », poursuit l'universitaire.

Entre les présentations de films, l'on trouve, dans l'ouvrage, de passionnants éclairages : ainsi est retracée l'histoire respective des cinémas chinois, hongkongais et taïwanais ; leurs

échanges sont analysés ; l'esthétique des cinémas chinois est passée à la loupe ; la musique explorée ; les figures féminines sont suivies. L'on apprend ainsi, sous la plume d'Anne Kerlan, qu'à partir de 1912, « les figures féminines occupent une place centrale dans le cinéma chinois, pas seulement parce que les spectateurs aiment à rêver devant leurs actrices », mais « parce qu'au XX^e siècle, elles deviennent l'incarnation d'une jeune nation en pleine transformation qui s'émancipe des règles du patriarcat traditionnel ».

L'on partira aussi sur les traces de l'héroïsme, des fresques historiques, des figures féminines, de l'esthétique, on explorera le corps, l'imaginaire, on découvrira le documentaire, le conteur et le théâtre d'ombres, on s'arrêtera sur la pratique de l'imitation et de la reprise « inventive », issue, suggère Anne Kerlan, des arts traditionnels chinois, sous la forme de la trilogie – apprendre, se réapproprier, transformer.

La production est riche mais, dit encore Nathalie Bittinger, la censure – un développement lui est consacré –, est « toujours présente, autour de la morale, la sexualité, la réalité qu'on ne veut pas montrer, le politique ». La créativité visuelle, est, elle, « folle, entre calligraphie, danse et arts martiaux ».

Christine ZIMMER

Le Dictionnaire des cinémas chinois – Chine, Hong Kong, Taïwan – sera présenté le 30 janvier prochain à la librairie Kléber.